

Couvert de blessures et de contusions, Tom se traîna péniblement jusqu'à la pailleasse ; quand il y fut parvenu, l'application de ce lingé mouillé sur ses blessures, lui fit éprouver un soulagement sensible.

Cassy, dès longtemps habituée à secourir des victimes, connaissait quelques moyens curatifs ; elle pansa les blessures de Tom, qui reprit un peu de forces.

—Voilà tout ce que je puis faire pour vous, dit-elle, après lui avoir mis sous la tête, en guise d'oreiller, une balle de coton avarié.

Tom la remercia ; elle s'assit à terre et releva les genoux, qu'elle étreignit avec les bras. Son chapeau était rejeté en arrière, et les boucles onduleuses de ses cheveux tombaient sur sa figure étrange et mélancolique. Elle regardait fixement devant elle, livrée à de sombres rêveries.

—Mon pauvre ami, dit-elle enfin, ce que vous avez tenté de faire est hors de saison. Vous êtes un brave garçon, vous avez le bon droit pour vous, mais c'est en vain ; toute résistance est inutile. Vous êtes entre les mains du diable ; il est plus fort, et il faut lui céder.

Céder !... La faiblesse humaine et la douleur physique n'avaient-elles déjà pas donné le même conseil ? Tom tressaillit ; cette femme aux yeux hagards et à la voix plaintive, lui parut une incarnation vivante des tentations contre lesquelles il avait lutté.

—O Seigneur, Seigneur ! s'écria-t-il, comment puis-je céder ?

—N'invoquez pas le Seigneur ! dit Cassy. Je crois qu'il n'y a point de Dieu. S'il y en a un, il prend parti contre nous. Tout est contre nous, le ciel et la terre. Tout nous pousse en enfer... pourquoi n'y descendrions-nous pas ?

Tom ferma les yeux, et frémit à cette profession d'athéisme.

—Vous ne savez point ce qui se passe ici, reprit Cassy ; moi, je le sais. Il y a cinq ans que j'habite ce repaire, courbée sous le poids de Simon Le-gree, et je le hais à la mort. Vous êtes dans une plantation isolée, à dix milles de toute autre habitation, au milieu des savanes. Si on vous brûlait vif, si on vous coupait par morceaux, si on vous faisait mourir sous le fouet, pas un blanc ne serait là pour l'attester. On n'est protégé ici par aucune loi divine ou humaine, et le maître ne reculerait devant rien. Je vous ferais dresser les cheveux sur la tête en vous racontant ce que j'ai vu, ce que je sais. La résistance est superflue. N'ai-je pas été forcée de vivre avec lui?... N'étais-je pas une femme délicatement élevée?... Et lui... qu'est-il, juste ciel ! Pourtant, voilà cinq ans que je suis avec cet homme et que je maudis l'existence. Aujourd'hui, il amène ici une autre femme, une jeune fille de quinze ans, à laquelle une pieuse maîtresse a donné de l'éducation. Elle aime à lire des livres saints ; elle a apporté une Bible dans cet enfer !

Et Cassy rit d'un rire sauvage et douloureux, qui rétentit avec un bruit surnaturel dans le vieux magasin en ruines.

Tom joignit les mains ; il ne voyait qu'horreurs et ténèbres.

—Jésus, s'écria-t-il, avez-vous complètement abandonné vos créatures ? Secourez-moi, Seigneur, ou je vais périr !

—Vos misérables compagnons, poursuivit Cassy, valent-ils la peine qu'on souffre pour eux ? Ils se tourneraient tous contre vous à la première occasion. Ils sont tous vils et éternels les uns à l'égard des autres ; ne vous exposez pas pour eux.

—Comment sont-ils devenus cruels?... Si je renonce à mes habitudes d'honnêteté, je me ravalerais peu à peu au niveau de ces êtres abrutis. Non, non, missis ; j'ai perdu ma femme, mes enfants, un maître bienveillant qui m'aurait affranchi s'il avait vécu huit jours de plus. J'ai tout perdu dans le